

Scy-Chazelles / CULTURE

Récit'Chazelles : regards croisés sur la création littéraire

LA MAISON DE ROBERT SCHUMAN à Scy-Chazelles accueille depuis le dimanche 10 octobre l'écrivaine et essayiste allemande Julia Korbik dans le cadre de « Récit'Chazelles », une résidence d'auteurs in situ. **UN DISPOSITIF UNIQUE** en Moselle.

Un laboratoire de recherche dédié à l'écriture, à la médiation culturelle et à la recherche scientifique ? C'est l'idée innovante de résidence d'artiste imaginée et concrétisée depuis 2016 par Carole Bisenius-Penin, maîtresse de conférences en littérature contemporaine à l'Université de Lorraine. « *J'ai toujours souhaité mettre en place des dispositifs pour créer du lien entre les chercheurs et le terrain*, entame l'universitaire. **Mon but est de déterminer comment se fabrique la littérature dans des espaces spécifiques et comment se créent les liens entre les différents acteurs culturels et littéraires.** » Dès les prémices de son projet, l'enseignante-chercheuse a voulu créer un consortium entre le Département de la Moselle, le Centre de recherche sur les médiations (Crem) auquel elle est rattachée, et la commune de Scy-Chazelles. Une coopération nécessaire pour trouver un lieu patrimonial qui serait à la fois stratégique et transfrontalier, afin d'implanter la résidence. « *Et quoi de mieux pour cela que la maison illustre dédiée au père*

de l'Europe ? »

La demeure de Robert Schuman accueille cette année pour la sixième édition le programme Récit'Chazelles sur le thème « Histoire de femmes libres dans l'espace public », porté par l'autrice allemande Julia Korbik. **Durant deux mois, la jeune femme consacra son temps à l'écrivaine et artiste surréaliste Unica Zürn**, dont l'œuvre est tombée dans l'oubli après sa mort, en 1970. Un sort commun à beaucoup de femmes érudites, artistes et scientifiques qui ont pourtant marqué leur époque. Pour encourager la diffusion littéraire à l'échelle du Grand Est mais aussi favoriser les rencontres entre divers publics, la résidence opère une distinction temporelle entre le temps de création, soit 70 % minimum, et les actions de médiation culturelle, qui représentent « *maximum 30 % du temps de l'artiste en résidence* ».

Une littérature ouverte à tous

« *Il existe aujourd'hui beaucoup de dispositifs résidentiels pour artistes mais peu pour écrivains*, souligne Carole Bisenius-Penin. *Les projets émer-*

gent mais la question de fond est toujours la même : comment rendre visible un art peu spectaculaire et montrer que la création n'est pas réservée à une élite ? » Selon la chercheuse, certains stéréotypes sont ancrés dans notre imaginaire collectif. Il subsiste une image d'Épinal encore trop forte à son goût, « *représentant les auteurs comme des hommes grisonnants, occupés dans leurs bureaux à noircir des pages de manuscrits* ». Résultat, « **certains personnes ont encore du mal à entrer dans une librairie.** » À l'image de ce « *papy du village* » qui est venu au lancement de la résidence pour suivre une conférence sur le féminisme. « *Il nous a dit que si la résidence n'existait pas, il ne se serait jamais intéressé à ce sujet.* » Pendant les deux mois de résidence, les équipes veilleront à ce que le dispositif respecte un axe transgénérationnel, notamment en travaillant avec les primaires et les seniors de la commune. « *Notre objectif est de casser les codes et les stéréotypes sur les écrivains, de montrer qu'il existe une vraie littérature contemporaine et surtout accessible à tous.* »

Justyne Stengel



Carole Bisenius-Penin, maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine en littérature contemporaine

Photo DR

▼ QUEL VISAGE ?

Julia Korbik : portrait d'artiste

Profession : autrice et journaliste indépendante à Berlin, Julia Korbik écrit pour différents médias dont *Ze.tt*, *Libertine*, *Vice Broadly*, *This is Jane Wayne*, *Intro* et le *Tagesspiegel*.

Âge : 33 ans.

Livres : son premier essai sur le féminisme, *Stand up*, publié en 2014, se vend à plus de 10 000 exemplaires en Allemagne. Son second ouvrage, *Oh Simone ! Penser, aimer, lutter avec Simone de Beauvoir*, reçoit également à sa sortie en 2017 un excellent accueil critique. Sa dernière œuvre, *Bonjour Liberté, Françoise Sagan und der Aufbruch und die Freiheit*, publié en 2021, s'intéresse aux idées d'une autre femme de lettres française et affirme son ambition de mettre en valeur les parcours d'artistes féminines.

Son engagement : « *Je m'intéresse à tout ce qui concerne les femmes, historiques ou contemporaines, et leurs conditions de vie, leurs possibilités de mener une vie libre ou pas. Je jette un regard sur l'inégalité entre les sexes et j'analyse la manière dont les femmes sont aujourd'hui encore défavorisées. Si je m'intéresse tellement au passé, c'est peut-être parce que j'y cherche des modèles féminins, des réponses aux questions*



L'essayiste et écrivaine Julia Korbik.

Photo DR

que je me pose : comment être libre en tant que femme ? Comment mener une vie authentique ? Comment s'engager au mieux contre les inégalités ? Comment aider d'autres femmes à se libérer ? J'ai toujours gardé en tête ce que Simone de Beauvoir écrivait : "Se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres". »

▼ QUEL PROGRAMME ?

Les rendez-vous à ne pas manquer

- **Vendredi 12 novembre** (de 15h à 17h) : atelier d'écriture transgénérationnel avec les étudiants et les seniors de la commune à la bibliothèque de Scy-Chazelles.

- Le week-end du **21 novembre** à l'Institut français

de Luxembourg : conférence organisée dans le cadre de l'Art Week dédiée au thème « À travers les forêts, Land art et éco-poétique », animée par l'écrivain Julien Thèves et l'artiste plasticienne Katarzyna Kot-bach.

- **Vendredi 19 novembre** (18h30) : apéro littéraire et musical et dégustation de vins AOC Moselle à la Maison de Robert Schuman, à Scy-Chazelles.



La maison de Robert Schuman accueille depuis 2016 la résidence Récit'Chazelles.

Photo Creative Commons